

# Mémoire prébudgétaire 2025

Présenté à monsieur Eric Girard,  
ministre des Finances



Banques  
alimentaires  
du Québec

Récupérer. Partager.  
Nourrir. Ensemble.

# Table des matières

<b>À propos de Banques alimentaires du Québec</b>	<b>3</b>
Une relation gagnante avec le gouvernement du Québec	4
<b>Réseau d'experts de l'aide alimentaire dans toutes les régions</b>	<b>5</b>
Présentation des membres	5
De l'aide alimentaire et bien plus	6
<b>Portrait de la distribution des denrées</b>	<b>8</b>
<b>Portrait des besoins pour de l'aide alimentaire</b>	<b>10</b>
Qui a besoin d'aide alimentaire ?	11
Si la tendance se maintient : prévisions des demandes jusqu'en 2027	13
<b>Demande : financement dédié à l'achat de denrées et aux projets stratégiques d'approvisionnement</b>	<b>14</b>
Un financement prévisible pour les trois prochaines années	14
À la recherche de nouvelles solutions	15
Retombées des achats en 2024-2025	18

## À PROPOS DE BANQUES ALIMENTAIRES DU QUÉBEC

Depuis 1988, l'organisme Banques alimentaires du Québec (BAQ) est une association qui occupe un rôle de leadership dans l'aide offerte afin de lutter contre l'insécurité alimentaire de la population québécoise. Aujourd'hui, ses 34 membres régionaux, souvent appelés Moisson, approvisionnent et soutiennent plus de 1330 organismes communautaires locaux offrant de l'aide alimentaire.



Avec le plus grand réseau d'aide alimentaire dans la province, BAQ est établi comme un expert dans le domaine. Sa structure permet de partager équitablement et efficacement les dons financiers et de denrées entre toutes les régions du Québec. Avec ses membres, BAQ cherche constamment à innover afin de trouver de nouvelles solutions aux problèmes actuels de l'aide alimentaire. Toujours dans le but de soulager la détresse des plus vulnérables d'entre nous.



Toutes les directions générales des Moisson lors de notre dernier congrès en juin 2024.

En 2024, BAQ a obtenu deux honneurs qui mettent en lumière l'excellence de ses pratiques.

- L'évaluateur indépendant Charity Intelligence Canada nous place parmi les 100 meilleurs organismes de charité du pays, en plus de nous accorder la note maximale de 5/5 pour la deuxième année consécutive.
- Nous sommes parmi les premières organisations au pays à obtenir notre accréditation au nouveau programme des normes d'excellence de Banques alimentaires Canada.

## Une relation gagnante avec le gouvernement du Québec

Dans les dernières années, et particulièrement depuis la pandémie, nous avons établi un partenariat efficace et de confiance avec le gouvernement du Québec afin de faire face, ensemble, à une situation socialement et économiquement difficile. En appuyant notre organisme, les différents ministères savent qu'avec un seul interlocuteur, l'impact est ressenti dans toutes les régions du Québec.

Nous souhaitons continuer de collaborer afin de permettre au gouvernement de pallier la hausse actuelle de l'insécurité alimentaire, qui touche maintenant 15,7 % des ménages du Québec<sup>1</sup>. Cela dit, nous croyons qu'il est également du rôle de l'État de continuer de mieux s'attaquer aux racines de la pauvreté et de la précarité, qui amènent tant de personnes dans les banques alimentaires.



*Bénévoles chez Moisson Estrie.*

---

<sup>1</sup> [Statistique Canada](#)

## RÉSEAU D'EXPERTS DE L'AIDE ALIMENTAIRE DANS TOUTES LES RÉGIONS

Notre réseau assure l'approvisionnement en denrées et sa logistique à plus de **1330 organismes communautaires de proximité**, à travers le territoire québécois, offrant divers services à la population : comptoirs alimentaires, popotes roulantes, cuisines collectives, maisons de jeunes, maisons d'hébergement pour femmes, ressources pour les personnes immigrantes, services aux personnes en situation d'itinérance, etc. Certains de nos membres effectuent également de l'aide alimentaire directe à la personne.

L'approvisionnement régulier offert par les membres Moisson permet à leurs organismes communautaires affiliés d'avoir accès gratuitement à des aliments variés et nutritifs. Ces organismes peuvent donc se concentrer sur leur mission principale : aider leur clientèle dans le besoin.

### Présentation des membres



Les **19 membres Moisson** sont des banques alimentaires régionales qui ont comme mission commune la récupération, la valorisation et la distribution de denrées destinées à l'aide alimentaire. Par leurs infrastructures d'importance, les Moisson jouent le rôle de centres de tri et s'occupent de la redistribution des denrées aux organismes communautaires de leur territoire. Ils assurent une sollicitation dynamique des fournisseurs alimentaires locaux et régionaux.

Les **15 membres associés** sont des organismes offrant des services d'aide alimentaire dans une région non couverte par un membre Moisson. Ils sont situés en majorité dans les régions éloignées des grands centres, comme sur la Côte-Nord, en Gaspésie et aux Îles de la Madeleine.



*Bénévoles chez Moisson Québec.*

## **De l'aide alimentaire et bien plus**

Les organismes communautaires du réseau de BAQ ne font pas « que » donner de la nourriture aux personnes dans le besoin. L'aide alimentaire s'inscrit souvent à travers d'autres services qui visent à aider les personnes bénéficiaires à améliorer durablement leurs conditions de vie et à leur permettre d'accéder à la sécurité alimentaire.

Par exemple, selon le Bilan-Faim 2024<sup>2</sup> :

- **46,2 %** des organismes affiliés offrent un **service de référencement** : sachant que les organismes d'aide alimentaire sont souvent la porte d'entrée dans le communautaire, ceux-ci peuvent ensuite référer leur clientèle vers des services externes spécialisés capables de soulager d'autres problématiques de vie.
- **35 %** des organismes affiliés organisent des **groupes de cuisines collectives** : les cuisines collectives sont des lieux d'échanges qui renforcent l'autonomie et la littératie alimentaire des personnes participantes.
- **27,5 %** des organismes affiliés offrent sur place des programmes de **formation ou d'éducation**.
- Et plus encore : programmes de prévention, aide au logement, aide au budget et aux déclarations de revenus, aide à la recherche d'emploi, etc.

Les banques alimentaires comblent un besoin essentiel des personnes en situation de vulnérabilité : celui de se nourrir. Ensuite, celles-ci peuvent utiliser leur énergie à d'autres priorités pour se sortir de leur précarité.



*Bénévoles chez Moisson Estrie.*

---

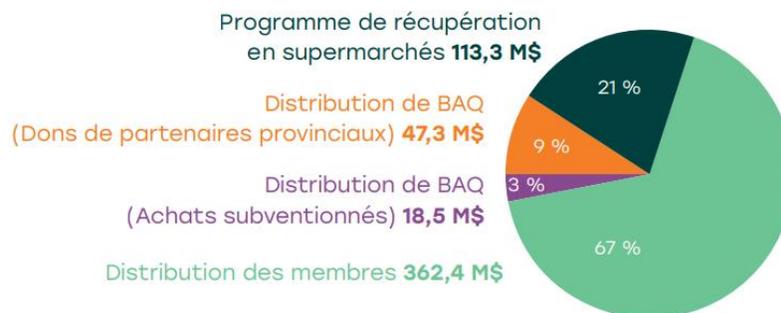
<sup>2</sup> [Bilan-Faim 2024 de BAQ](#)

## PORTRAIT DE LA DISTRIBUTION DES DENRÉES

Du 1<sup>er</sup> avril 2023 au 31 mars 2024, en combinant notre contribution aux efforts sur le terrain de nos membres Moisson, ce sont plus de **542 millions de dollars en valeur marchande de denrées** qui ont été redistribuées aux personnes dans le besoin à travers le Québec. Ces **47,8 millions de kilos** de denrées recueillies ont pu apporter un répit significatif à celles et ceux qui traversent des moments difficiles.

**Malgré cette énorme quantité de nourriture distribuée dans le réseau, 72 % des organismes affiliés ont déclaré avoir manqué de denrées durant cette année.**

### 542 M\$ en valeur marchande de denrées redistribuées dans le réseau



Ainsi, lors de notre dernière année financière complétée (2023-2024) :

- 67 % des approvisionnements venaient de dons ou de partenariats à l'échelle régionale traités directement par les 19 membres Moisson (producteurs ou transformateurs agroalimentaires locaux) ;
- 21 % des approvisionnements étaient issus de notre Programme de récupération en supermarchés (PRS), qui est opéré dans toute la province par nos membres ;
- 9 % des approvisionnements consistaient en dons à BAQ par de grands producteurs ou transformateurs agroalimentaires provinciaux. Nous partageons ces dons entre les Moisson selon une grille de partage équitable.
- 3 % étaient des achats faits par BAQ grâce aux subventions d'urgence dédiées du MESS<sup>3</sup>.

Comme on peut voir, nous ne nous reposons pas exclusivement sur la participation du gouvernement pour affronter l'incroyable niveau de demandes auxquelles nous devons répondre.

<sup>3</sup> Sur les 24 M\$ annoncés pendant l'année 2023-2024, 18,5 M\$ avaient été dépensés au 31 mars 2024.

Au contraire, une très grande majorité de notre approvisionnement provient de la générosité des entreprises, de nos efforts contre le gaspillage alimentaire et de productions dédiées ou autonomes.

De plus, BAQ emploie une équipe professionnelle dédiée à la philanthropie et aux campagnes de levées de fonds, afin de canaliser la générosité du monde corporatif et de la population. Nous avons levé plus de **8,7 millions de dollars** en 2023-2024.

**Voici une sélection de nos bons coups de l'année :**

Qui	Nom du projet	Description	Retombées estimées au 31 mars 2025
BAQ et Fondation Coup de cœur	Approvisionnement en légumes racines	Distribution de 1 M de lb de légumes racines.	Plus de 400 000 kg
BAQ	Programme « Sous nos ailes » avec Exceldor	Programme de dons planifiés de 4 000 kg de volailles par semaine.	Plus de 100 000 kg
BAQ, la Protection de la faune et la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (FédéCP).	Dons de gibiers saisis	Remise des gibiers saisis à des bouchers pour les membres du réseau.	Plus de 15 000 kg
Moisson Outaouais	Production dédiée	Production dédiée de légumes en serres.	Plus de 62 000 kg
SOS Dépannage/Moisson Granby	Tours à jardins intérieurs	Achat de 24 tours à jardins intérieurs.	Près de 12 000 laitues annuellement.
SOS Dépannage/Moisson Granby	Comité d'approvisionnement avec Moisson Estrie	Fonds provenant des élus régionaux (MAMH) pour mobiliser les acteurs locaux et régionaux, favoriser l'économie locale et créer de nouvelles relations.	Plus de 7 000 kg
Centre de bénévolat et Moisson Laval	Partenariat avec Jeunes au travail	Nouveau partenariat avec une ferme sur le territoire afin de les subventionner pour ensuite recevoir leurs produits frais, comme des carottes ou des légumineuses. Les aliments seront ensuite transformés.	5 000 kg dans la prochaine année
Moisson Laurentides	Politique d'achats locaux	Les fournisseurs qui veulent que des achats soient faits doivent en donner une partie en dons.	Plus de 27 000 kg
Moisson Beauce	Le Club Essentiel	Achat de lait, d'œufs et de produits essentiels. 45 membres qui donnent différents montants ponctuels et mensuels à la hauteur de leurs moyens.	Une valeur de 70 000 \$ d'achats grâce à la générosité des membres du Club.
Moisson Beauce en association avec <i>Cultiver pour partager.</i>	Nouvelle infrastructure	L'ajout d'une chambre froide dans une église pour recevoir de plus grandes quantités des producteurs maraichers	Près de 100 000 kg

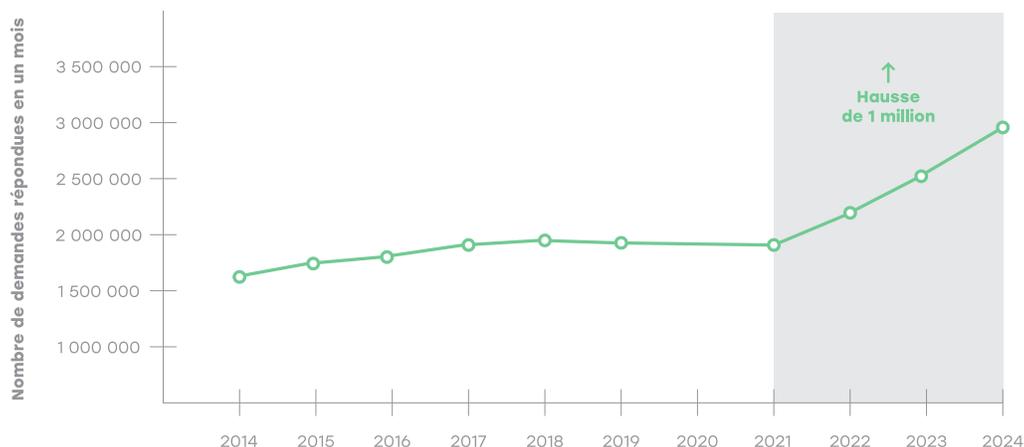
Compte tenu de la grande fragilité des plus petits organismes communautaires et de l'apport majeur en denrées des Moisson, nous pouvons affirmer que sans BAQ et les Moisson, c'est tout un écosystème essentiel de 1330 organismes qui souffrirait.

Et au contraire, sans ces organismes de première ligne qui rendent les services à la population, BAQ et les Moisson n'auraient plus de raison d'exister. Nous sommes inquiets d'entendre les organismes affiliés témoigner d'un manque de financement criant, au-delà des denrées que nous distribuons : manque de ressources humaines, infrastructures insuffisantes, etc.

## PORTRAIT DES BESOINS POUR DE L'AIDE ALIMENTAIRE

**Hausse de 13 % des demandes en un an.**

L'édition 2024 de notre grande enquête annuelle sur les services offerts par notre réseau, le Bilan-Faim, arrivait à une conclusion claire : tous les indicateurs sont au rouge. Tous les services d'aide alimentaire sont davantage en demande. De plus en plus de Québécoises et Québécois aux parcours divers ont besoin des organismes communautaires pour se nourrir convenablement. Retranchées dans la précarité et la pauvreté, par exemple à cause de la crise du logement et de revenus d'emploi insuffisants face à l'inflation du coût de la vie, ces personnes sont menacées par l'insécurité alimentaire. Notre grand réseau solidaire est là pour les aider.



Ainsi, c'est un million de demandes d'aide de plus qu'en mars 2021 auxquelles nous avons répondu en mars 2024, pour un total de **2,9 millions de services rendus**. La hausse soutenue de la demande, depuis plusieurs années, applique une pression incroyable sur tout notre réseau, qui n'a pas été bâti pour supporter une telle crise.

Nous séparons les demandes d'aide alimentaire en trois catégories :

- Visites pour un **dépannage** : un dépannage correspond à la première idée que plusieurs se font de l'aide alimentaire : un panier de provisions, composé de denrées périssables et non périssables, que les ménages rapportent à la maison.
  - **720 259** visites en mars 2024, une hausse de 6 % depuis 2023 et de 53 % depuis 2021.
- **Repas** : les programmes de repas consistent à fournir un repas cuisiné (déjeuner, diner ou souper). Cela comprend autant la distribution classique (type cafétéria/soupe populaire) que les portions de repas préparées par les groupes de cuisines collectives ou celles livrées au domicile par les popotes roulantes.
  - **1 385 104** repas servis en mars 2024, une hausse de 10 % depuis 2023 et de 44 % depuis 2021.
- **Collations** : les collations peuvent être remises à des enfants (ex. : dans des écoles ou des maisons de jeunes) ou à des adultes (ex. : pour les personnes en situation d'itinérance).
  - **820 120** collations servies en mars 2024, une hausse de 25 % depuis 2023 et de 80 % depuis 2021.

## Qui a besoin d'aide alimentaire ?

Les parcours<sup>4</sup> qui mènent à avoir besoin d'aide alimentaire sont variés. La clientèle provient de tous les horizons de la société : ce sont des personnes seules, des travailleuses et travailleurs, des personnes âgées, des parents et des enfants qui se nourrissent grâce aux denrées que nous distribuons.

---

<sup>4</sup> À ce sujet, nous recommandons la lecture des résultats de [l'étude PARCOURS](#) de la Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé.

**556 000 personnes uniques** aidées à travers tous les services en un mois.

Grâce au Bilan-Faim, nous pouvons obtenir plus d'informations démographiques sur les usagères et usagers du **dépannage alimentaire**. Par exemple :

- 81,8 % des ménages aidés sont **locataires** ;
- 47 % des ménages aidés sont des **familles** avec enfant(s) ;
- 31,4 % des adultes aidés sont de nouveaux **immigrants ou réfugiés** (au Canada depuis moins de 10 ans) ;
- 19,6 % des ménages aidés ont un **emploi** comme principale source de revenus.

Les organismes d'aide alimentaire sont aux premières loges des effets de la pauvreté, dont l'insécurité alimentaire est un symptôme. Quand des personnes, contre leur gré, doivent réduire la quantité et la qualité de leur alimentation et celle de leur famille, c'est l'expression d'une détresse financière et d'une absence de choix auxquelles nous devons mieux répondre en tant que société.

Surtout, il ne faut pas négliger l'impact psychologique et physique de l'insécurité alimentaire. Il est difficile d'envisager de nouvelles solutions de sortie de la pauvreté (par exemple, la recherche d'un emploi) quand la faim nous tenaille. La diminution de la pauvreté diminuerait certainement l'insécurité alimentaire parmi la population, mais inversement, l'élimination de la faim serait un frein de moins dans le parcours des personnes en situation de pauvreté.

La principale raison évoquée par la clientèle est bien sûr l'augmentation du coût de la vie, notamment les coûts du logement et de la nourriture. Les problèmes sociaux et économiques qui affectent le Québec et qui préservent une partie de sa population dans la pauvreté ne peuvent être réglés par les banques alimentaires. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour être capables d'offrir une aide alimentaire d'urgence aux personnes qui en ont besoin, mais nous ne contrôlons pas les leviers qui permettraient de réduire la demande. C'est au gouvernement d'agir afin de mettre en place des mesures structurantes de lutte contre la pauvreté qui réduiront durablement le recours à l'aide alimentaire.

D'ici là, notre réseau est là pour tenter de rattraper les personnes qui tombent entre les mailles de notre filet social, en tentant d'apaiser un peu leurs maux.

## Si la tendance se maintient : prévisions des demandes jusqu'en 2027

Afin de tenter de prévoir le niveau de demande dans notre réseau pour les prochaines années et de nous permettre de planifier nos opérations, nous avons demandé le support des experts de la firme Aviseo Conseil pour la réalisation d'une étude<sup>5</sup>.

La conclusion de leur étude est que la situation dans les banques alimentaires ne s'améliorera pas de sitôt, elles continueront d'être fortement sollicitées. Aviseo a calibré un modèle statistique en utilisant des données socio-économiques sur la population, les ménages, l'emploi et les revenus. Ce modèle a permis d'identifier les variables ayant un pouvoir explicatif significatif sur la variation de la demande parmi près de 100 variables considérées

« Quatre principaux déterminants de la demande d'aide alimentaire ont été identifiés :

1. La pauvreté et la dépendance économique des ménages auprès des transferts gouvernementaux ;
2. Un marché de l'emploi peu favorable au travail à temps plein ;
3. L'augmentation rapide du prix des loyers ;
4. Le statut précaire lié aux nouveaux arrivants. »

**Le modèle de prévision bâti par Aviseo Conseil** indique de nouvelles hausses pour les années 2025 à 2027 :

	2023	2024	2025p	2026p	2027p
<b>Nombre de demandes par mois</b> (en millions)	2,59	2,93	2,94	3,09	3,22
<b>Croissance annuelle</b> (%)	+14,1 %	+12,0 %	+0,44 %	+5,19 %	+4,23 %

<sup>5</sup> Nous vous présentons ici les grandes lignes. L'étude complète sera rendue publique en janvier 2025.

## DEMANDE : FINANCEMENT DÉDIÉ À L'ACHAT DE DENRÉES ET AUX PROJETS STRATÉGIQUES D'APPROVISIONNEMENT

Dans les dernières années, le financement gouvernemental dédié aux achats de denrées a été essentiel pour combler en partie le gouffre entre la demande croissante et la stagnation de l'approvisionnement traditionnel des banques alimentaires. Auparavant, notre modèle reposait essentiellement sur les dons de denrées de tous les maillons de l'industrie agroalimentaire. Ces derniers ont maintenant un plus grand souci de lutter contre le gaspillage alimentaire, gèrent mieux leurs stocks et ont moins à donner.

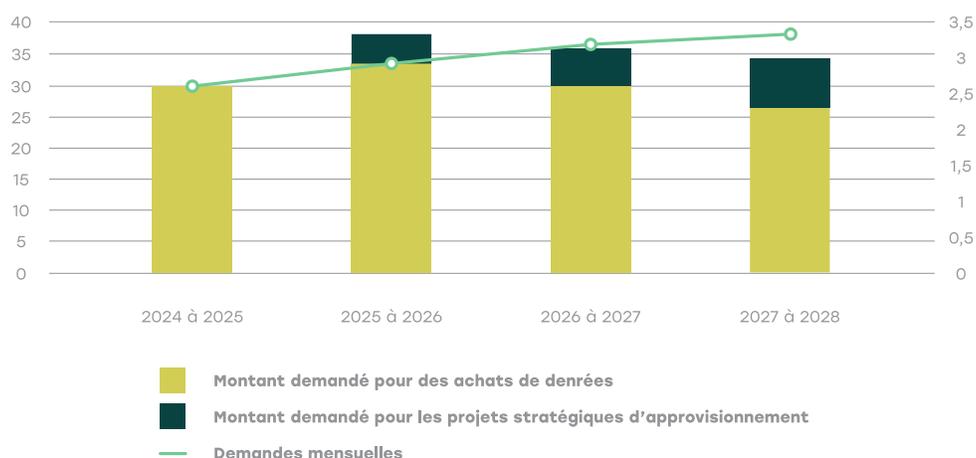
Dans le budget 2024-2025 du gouvernement du Québec, 30 millions de dollars nous avaient été accordés pour acheter des denrées pendant l'année. Ce financement a un impact très apprécié à l'heure actuelle dans notre réseau. De plus, une somme nous était déjà promise pour l'année 2025-2026 : 10 millions de dollars. Malheureusement, nous sommes convaincus que ce montant sera insuffisant, puisqu'il n'y a eu aucun relâchement de la pression exercée sur notre réseau. Au contraire, la demande continue de croître.

Nous ne souhaitons pas être dépendants du support gouvernemental pour réussir à répondre aux besoins de toutes les personnes qui se tournent vers nos services, mais à court terme, la situation critique l'impose. La sécurité alimentaire est un besoin de base de la population, et nous croyons que l'État a un rôle important à jouer.

### Un financement prévisible pour les trois prochaines années

Nous souhaitons avoir et offrir de la prévisibilité sur nos demandes d'aide financière. Nous proposons donc une planification de la participation du gouvernement du Québec pour les trois prochaines années. Nous nous appuyons notamment sur les prévisions d'augmentation de la demande calculées par Aviseo Conseil.

	2024-2025	2025-2026	2026-2027	2027-2028
Pourcentage d'augmentation de la demande versus l'année précédente		+ 12,8 % entre 2023 et 2024 (Bilan-Faim) + 0,44 % prévu par Aviseo pour 2025	+ 5,19 % selon Aviseo	+ 4,23 % selon Aviseo
Montant demandé pour des achats de denrées	30 M\$ obtenus	34 M\$	30 M\$	26 M\$
Montant demandé pour les projets stratégiques d'approvisionnement	-	4 M\$	6 M\$	8 M\$
<b>Total</b>	<b>30 M\$</b>	<b>38 M\$</b>	<b>36 M\$</b>	<b>34 M\$</b>



## À la recherche de nouvelles solutions

Depuis des décennies, nos membres et nous avons toujours innové afin de mieux servir les organismes communautaires locaux et la population en insécurité alimentaire. À travers le Canada,

Nous avons entamé, au printemps 2024, un chantier de travail avec le Centre Humami de Cintech agroalimentaire. Cela a notamment été rendu possible avec l'aide d'un financement du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie. Sous le titre « Créer une chaîne d'approvisionnement autonome et dédiée pour les Banques alimentaires du Québec en adaptant ses modèles d'approvisionnement », ce chantier est mené par plusieurs Moisson et accompagné par des experts agroalimentaires. Il vise justement à nous sortir du modèle exclusif de dons sociétaux et à nous positionner comme un partenaire d'affaires et une opportunité de marché pour l'industrie.

À la phase actuelle d'exploration des solutions, voici celles qui retiennent particulièrement l'intérêt de nos membres :

- Discuter avec les fédérations agricoles de la possibilité d'augmenter des quotas sur des produits qui seraient dédiés aux Moisson ;
- Travailler sur la prévisibilité de certains produits essentiels en partenariat avec les producteurs et les transformateurs pour des productions dédiées à moindre coût ;
- Étendre quelques projets actuels à d'autres Moisson (ex. : viande fragilisée, terres dédiées à l'agriculture, carte proximité, etc.) ;
- Explorer la faisabilité d'une offre d'une gamme de produits de base en conserve à moindre coût.

c'est au Québec qu'on retrouve le réseau provincial de banques alimentaires le mieux structuré et à l'avant-garde des meilleures pratiques. C'est notre volonté de continuer d'honorer cet héritage et de nous voir mettre en place davantage de projets stratégiques d'approvisionnement à travers la province. Nous savons que c'est aussi le souhait de ce gouvernement de limiter la part du financement public qui ira aux achats de denrées au bénéfice de solutions plus pérennes.

C'est dans ce contexte que nous introduisons à notre demande de fonds dédiés aux achats de denrées une **facette de financement pour des projets stratégiques d'approvisionnement**. Les conclusions du chantier de travail avec le Centre Humami-Cintech, prévues en 2026, nous permettront de faire ressortir encore plus de nouvelles pistes porteuses. Déjà, nos membres et nous avons des projets qui pourraient être financés.

Voici des exemples de solutions qui pourraient être soumises lors d'un appel de projets (horizon trois ans) :

Nom du projet	Description
Hub de légumes	L'acquisition d'un entrepôt ou d'espaces à grande surface permettrait au réseau d'accepter des dons d'envergure.
Glanage	Le glanage consiste à récupérer les restes de récoltes dans les champs après que les agriculteurs ont terminé leur moisson. Des ententes avec des agriculteurs et plus de main-d'œuvre permettraient d'augmenter l'approvisionnement en légumes, en plus de lutter contre le gaspillage alimentaire.
Viande solidaire (projet de viandes fragilisées)	Le projet a plusieurs objectifs, notamment de faciliter l'approvisionnement en protéines animales à moindre coût pour lutter contre l'insécurité alimentaire, en plus de réduire le gaspillage alimentaire et de soutenir l'économie locale.
Ententes avec des producteurs	Louer des parcelles de terre ou mettre en place des plans de subvention permettrait l'approvisionnement en produits frais de façon plus locale.
Partenariats avec des transformateurs	Partenariat avec des transformateurs pour transformer certains produits en fin de vie ne pouvant pas être distribués sans transformation, et créer une chaîne de valeur avec une participation financière dans le processus pour un partenariat gagnant-gagnant.
Achat de serres	Les serres sont essentielles pour garantir une production de légumes stable et de haute qualité, quelles que soient les conditions extérieures. L'acquisition de plusieurs serres permettrait un approvisionnement annuel en légumes pour nos membres.
Programme de récupération en supermarchés (PRS)	Avoir plus de ressources humaines (ex. : camionneurs) pour le PRS afin de poursuivre son déploiement auprès des supermarchés non participants.

Production agricole	En partenariat avec Groupe Pro-Vert et Regroupement Partage, le projet permet une production dédiée de légumes variés.
Transformation de charcuterie	En partenariat avec les Fermes PB, ce projet créatif permet la production d'une tartinade à base de charcuterie déclassée et d'okara.
Transformation alimentaire sur place	Avoir plus de ressources humaines pour faire de la transformation alimentaire dans les organismes et ainsi récupérer davantage d'aliments en fin de vie.

Plusieurs projets innovants, par leur nature complexe, ne sont pas encore prêts à être financés dans l'immédiat. C'est pourquoi nous proposons que la part de financement réservée aux projets prenne progressivement plus de place au fil des années. Ces nouvelles sources d'approvisionnement devraient permettre, à terme, de réduire la nécessité du recours aux achats et d'encourager une économie locale, vivante et porteuse de sens.

L'équipe de la philanthropie de BAQ s'attèlera également, dès mars 2025, à une nouvelle **Campagne majeure en denrées**.

Cette nouvelle Campagne majeure vise à développer de nouveaux partenariats de dons en denrées et de production dédiée à travers la chaîne agroalimentaire pour les années à venir. Grâce à des objectifs ambitieux et un leadership issu du milieu des affaires agroalimentaire québécois, BAQ cherche à développer la culture du don alimentaire pour faire face à l'insécurité alimentaire grandissante à travers la province.

## Retombées des achats en 2024-2025

Pour les fonds dédiés aux achats de denrées, nous avons beaucoup apprécié la façon de fonctionner en 2024-2025. Nous recommandons de poursuivre dans la même veine. De connaître le montant entier alloué, dès le début d'année, nous a offert la prévisibilité que nous souhaitons tant. Nous avons pu prévoir les besoins, passer les commandes et planifier les livraisons, ce qui nous a permis des économies d'échelle et l'évitement des périodes d'interruption.

Nous avons aussi opté pour que 90 % des achats soient faits par BAQ afin d'avoir les meilleurs prix, tout en distribuant 10 % aux Moisson pour qu'elles fassent des achats auprès de producteurs ou transformateurs locaux, ce qui a permis le développement de relations porteuses pour l'avenir.

Voici un aperçu de comment nous avons dépensé ou comptons dépenser les 30 M\$ d'ici juin 2025 :

Type d'achats	Montant
Fruits et légumes	4 471 200 \$
Produits secs	10 681 200 \$
Ovoproduits	1 242 000 \$
Produits laitiers	3 800 520 \$
Viandes	4 645 080 \$
Cartes-cadeaux	2 400 000 \$
Achats locaux par les Moisson	2 760 000 \$
<b>Total</b>	<b>30 000 000 \$</b>



*Des employés chez Moisson Laurentides.*

Le Programme d'aide financière au développement des infrastructures d'entreposage du MAPAQ continue d'être extrêmement porteur pour notre réseau. Avec un volume toujours plus grand de denrées à distribuer, la revitalisation et le développement des infrastructures des banques alimentaires demeurent essentiels. Nous voyons l'impact structurant de ce programme à travers le Québec. Il est trop tôt pour discuter de l'avenir du programme après la fin de l'entente qui se terminera en 2027, mais il est certain que les infrastructures demeureront un enjeu.



Banques  
alimentaires  
du Québec

Récupérer. Partager.  
Nourrir. **Ensemble.**